

*La Palestine  
dans l'Histoire*

Islamweb.net/frh

Personne ne possède une connaissance certaine de l'aspect de la vie dans cette région, connue ultérieurement sous le nom de Palestine. Cependant, les plus anciennes découvertes archéologiques qui furent faites au mont de la Précipitation, au Sud de Nazareth et à Safh al-Djabal, à proximité de Tibériade et qui remontent à la période incluse entre 7500 et 3100 av. J.-C., prouvent que cette région connut un mode de vie assez simple. L'événement le plus important dont elle témoigna fut l'établissement de la ville d'Ariha (Jéricho), considérée par les historiens comme la plus ancienne de l'histoire de l'humanité. Les vestiges de cette ville furent découverts à proximité du village de 'Ayn al-Sultân. Vers la fin du IV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., les habitants de la région découvrirent le cuivre, métal qu'ils utilisaient dans la fabrication de certains instruments primitifs. Voilà pourquoi les historiens ont donné à cette période le nom de l'Age chalcolithique.

### **L'émigration Cananéenne**

Les plus importantes vagues d'émigration vers la Palestine commencèrent au début du III<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. et furent entreprises par les Cananéens, connus par le nom des lieux dans lesquels ils s'installaient. Plus tard, trois langues firent leur apparition : le cananéen, l'araméen – la langue du Messie (Alaihi Assalam) – et l'arabe. La Palestine garda le nom de « pays de Canân » jusqu'en 1200 av. J.-C., où elle fut conquise par les Peuples de la mer.

### **L'émigration de Ibrâhîm (Abraham) (Alaihi Assalam)**

Au III<sup>ème</sup> millénaire av. J.-C., le Prophète Ibrâhîm (Abraham) (Alaihi Assalam) émigra de la ville de Ur en Iraq vers la Palestine. C'est là qu'il eut son fils Ishâq, père de Ya'qûb (Jacob), surnommé Israël et auquel s'apparentent les Israélites.

### **L'Empire égyptien**

A cette époque, la Palestine était une province de l'Empire égyptien, avec lequel elle avait des échanges commerciaux très prospères. Ceci a été prouvé par les tablettes de Tel al-'Amarna, découvertes en Haute-Egypte.

### **Le nom de Palestine**

La Palestine fit l'objet d'une kyrielle d'invasions, entreprises par des Peuples venus de Crète qui s'installèrent sur les rives de Jaffa et de Gaza. Cette région acquit alors son nom, dérivé de celui d'une tribu crétoise conquérante, la tribu des Philistins, dont les membres se mêlèrent aux habitants autochtones. Par conséquent, la Palestine était devenue l'ensemble des territoires littoraux ou non littoraux, habités par les Cananéens. Avec le temps, l'élément cananéen prit le dessus et les habitants du pays étaient tous devenus des Cananéens arabes.

## **Les Israélites**

A l'issue de la famine qui envahit la Palestine, les fils de Ya'qûb (Jacob) (Alaihi Assalam) à la recherche d'échanges commerciaux, émigrèrent vers l'Égypte, où leur frère Yûsuf (Joseph) (Alaihi Assalam) fut affecté aux Trésors. Le Coran relate cette histoire dans la sourate Yûsuf. Les Israélites s'installèrent en Égypte et leur nombre se multiplia. Quelques temps après, ils firent l'objet de persécutions par le roi Ramsès I. Mûsâ (Moïse) (Alaihi Assalam) décida alors de les emmener au pays de Canaan. Le Coran relate cette histoire dans plusieurs sourates. Les fils d'Israël passèrent quarante ans dans le désert avant de pouvoir mettre le pied au pays de Canaan. Ils y entrèrent quelques temps après la mort de Mûsâ (Alaihi Assalam) du temps du prophète Josué. Peu après, Dâwûd (David) (Alaihi Assalam) parvint à établir le royaume des fils d'Israël à al-Qods (Jérusalem), suite à la victoire de son peuple, celui de Mûsâ et de Ya'qoub (Jacob) (Alaihim Assalam) sur Goliath.

### **Dâwûd (David) (Alaihi Assalam)**

Dâwûd (David) (Alaihi Assalam) réussit à accéder au trône. Il parvint à réunir les Israélites, à mettre fin aux conflits et aux guerres, déclenchés entre eux, à vaincre les Jébuséens et à fonder l'ancien royaume d'Israël, faisant de *Urshalem* (la ville de Shalem - al-Qods actuelle) sa capitale. Après la mort de Sulaymân (Salomon) (Alaihi Assalam) en 935 av. J.-C., le royaume se scinda en deux : le royaume de Juda à Jérusalem et celui d'Israël à Samarie. Des différends et des guerres éclatèrent entre les deux royaumes, qui appelèrent les rois d'Égypte et d'Assyrie à leur secours, ce qui les affaiblit et amollit le pouvoir qu'ils exerçaient sur les habitants. Par conséquent, les troubles firent de nouveau rage.

### **Le déclin des deux royaumes de Juda et de Samarie**

En 920 av. J.-C., le roi égyptien Chechonq I<sup>er</sup> conquit et occupa le royaume de Juda qui devint alors une province de l'Empire égyptien. En 721 av. J.-C., les Assyriens envahirent les deux royaumes d'Israël et de Juda, les occupèrent et imposèrent des capitations à leurs habitants. Le royaume d'Israël essaya de se rebeller, mais les Assyriens opprimèrent sévèrement cette insurrection et déportèrent la majorité des habitants vers l'Iraq.

### **Nabuchodonosor II**

En 597 av. J.-C., Nabuchodonosor II le Chaldéen conquit la Palestine, occupa Jérusalem, capitale du royaume de Juda, prit le roi, sa famille et la majorité des commandants de l'armée en captivité et les emmena en Iraq, tout en établissant à Jérusalem une nouvelle monarchie. En 597 av. J.-C., la poignée de Juifs qui étaient restés essaya de s'insurger contre le souverain de Babylone en Palestine, ce qui poussa Nabuchodonosor II à reconquérir le pays, tout en détruisant Jérusalem. La Palestine était

redevue une province cananéenne arabe subordonnée à l'Iraq. Elle accueillit des émigrés arabes venant de Syrie et de la Péninsule Arabique. Sous l'effet des invasions assyriennes et chaldéennes, l'Etat des juifs en Palestine avait complètement disparu, après quatre siècles de vie, jalonnés de conflits, de guerres et de troubles. Cette période est considérée comme l'une des plus importantes de l'histoire palestinienne. Les Juifs s'y réfèrent pour soutenir leurs allégations relatives à leur droit de revenir en Palestine, qu'ils appellent « la terre promise ».

### **La Palestine sous l'occupation perse**

En 539 av. J.-C., les Perses conquièrent et occupèrent la Palestine après avoir conquis et occupé Babylone. La Palestine resta pendant deux siècles une province perse. Sous l'occupation perse, le groupe de survivants de la tribu de Juda regagna Jérusalem.

### **La Palestine sous l'occupation grecque**

La victoire d'Alexandre le Grand sur les Perses est considérée comme l'un des événements majeurs du IV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. Le chef macédonien s'empara de la Syrie, de Gaza et de Jérusalem et les rattacha en 332 av. J.-C., à l'Empire hellénique. Après le décès d'Alexandre, son Empire fut partagé entre ses diadoques ; la Palestine fut la part d'Antiochos I<sup>er</sup>, que les Ptolémées vainquirent en 321 av. J.-C. pour se rendre les maîtres du pays. En 198 av. J.-C., Antiochos III remit la main sur la Palestine. Mais celle-ci, en proie aux guerres et aux troubles, passa sous l'occupation des Maccabées, puis des Nabatéens en 90 av. J.-C. et fut placée sous l'autorité de leur capitale Pétra jusqu'à l'occupation romaine.

### **La Palestine sous l'occupation romaine**

Les Romains occupèrent la Palestine et en firent une province dépendante de Rome tout d'abord, puis de Byzance, jusqu'à la moitié du VII<sup>ème</sup> siècle du calendrier grégorien, lorsqu'elle fut conquise par les Arabo-musulmans pour devenir une partie de l'Etat islamique. Sous le règne des Romains, la Palestine témoigna de la naissance du Messie Isâ ibn Maryam (Jésus fils de Marie) (Alaihi Assalam). En l'an 37, les Juifs le dénoncèrent au préfet romain et l'accusèrent d'athéisme ; c'est de là que vient le récit de la crucifixion dont les détails diffèrent selon la *'aqîda* (croyance) islamique et la doctrine chrétienne

### **Rébellion juive**

Après leur libération de la captivité babylonienne et leur retour à Jérusalem, les juifs essayèrent de mettre à profit la liberté religieuse qui leur avait été accordée pour établir un Etat indépendant. Or, le préfet romain, assisté par les habitants arabes de la ville, lança une offensive contre eux en 71 ap. J.-C. Il occupa Jérusalem, et tua un grand nombre de juifs avant que ces derniers ne pussent s'enfuir vers la Syrie, l'Egypte et les autres pays arabes.

## **Hadrien**

La dernière tentative d'établir un Etat juif en Palestine eut lieu en l'an 135 du calendrier grégorien, lorsqu'un rabbin prit la tête d'une révolte. L'empereur romain Hadrien attaqua les insurgés, occupa la région juive à Jérusalem et la détruisit. Il bâtit à la place une nouvelle ville dont l'accès était interdit aux juifs. Les juifs cessèrent de fomenter des troubles en Palestine jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle qui vit l'établissement de l'Etat d'Israël, deux mille ans après que Nabuchodonosor eut anéanti le premier Etat juif en 538 av. J.-C.

## **La conquête islamique de la Palestine**

En 633 du calendrier grégorien, le calife Abû Bakr al-Siddîq, qu'Allah soit satisfait de lui, conquiert la Grande Syrie en y envoyant des corps expéditionnaires, commandés par 'Amr Ibn al-'Âs, Yazîd ibn Abû Soufiân, Churahbîl ibn Hasana et Abû 'Ubayda ibn al-Djarrâh, qu'Allah soit satisfait d'eux. En 634, Yazîd vainquit les Romains à Wadi 'Arabiya, au sud de la Mer morte, et les poursuivit jusqu'à Gaza.

## **Adjnadayn**

En 634, 'Amr ibn al-'Âs, qu'Allah soit satisfait de lui, l'emporta solennellement sur les Romains pendant la bataille d'Adjnadayn, et parvint à conquérir les villes de Fahl, de Baysân (Beit-Shéan actuellement), de Lod et de Jaffa. Lorsque Théodoros, le frère de l'empereur romain Héraclius I<sup>er</sup>, fut désigné au commandement de l'armée, Abû Bakr, qu'Allah soit satisfait de lui, ordonna à Khâlid ibn al-Walîd, qu'Allah soit satisfait de lui, de quitter l'Iraq à destination de la Palestine.

## **Yarmouk**

Lorsque le calife Abû Bakr décéda, c'est 'Umar ibn al-Khattâb, qu'Allah soit satisfait de lui, qui lui succéda. Il ordonna aux armées islamiques, cantonnées en Palestine, de poursuivre les combats jusqu'à parachever la conquête. Il ordonna à Khâlid ibn al-Walîd de coaliser les armées islamiques pour n'en faire qu'une seule. La bataille de Yarmouk se déclencha entre l'armée islamique, sous la conduite de Khâlid ibn al-Walîd, et l'armée romaine. Cette bataille fut un tournant dans l'histoire de la Palestine, car les musulmans, après y avoir remporté la victoire chassèrent définitivement les Romains.

## **La visite de 'Umar**

Le patriarche Sophrone exigea que le calife 'Omar Ibn Al-Khattâb, qu'Allah soit satisfait de lui, prenne en personne livraison de la ville de Jérusalem alors appelée Ælia. 'Umar se rendit en Palestine, rédigea un pacte en faveur des Chrétiens, dans lequel il garantit la sauvegarde de leur églises et de leurs croix, et il interdit aux juifs de s'installer dans cette ville sainte. Les tribus arabes affluèrent de la

Syrie, du Hidjâz, de Najd et du Yémen et s'établirent dans les territoires palestiniens, dont la majorité des habitants était devenue musulmane et où la langue utilisée était devenue l'arabe.

### **Le califat omeyyade (661-750)**

Pendant le califat omeyyade, la Palestine fut placée sous l'autorité de Damas et fut gouvernée par Sulaymân ibn 'Abd al-Mâlik. A cette époque, d'importants monuments furent édifiés. Parmi ces monuments figurent le Dôme du Rocher, construit par 'Abd al-Mâlik ibn Marwân à l'endroit où le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) effectua son Voyage nocturne et l'Ascension. Il y a aussi la mosquée d'al-Aqsâ dont la construction fut achevée par al-Walîd ibn 'Abd al-Mâlik et qui existe encore de nos jours. Citons enfin la ville de Ramala, où Sulaymân ibn 'Abd al-Mâlik construisit son fameux palais, ainsi que la Mosquée Blanche.

### **Le califat abbasside (750-1258)**

Avec la fin du califat omeyyade, la Palestine passa sous l'autorité de l'Etat abbasside et eut la visite du calife al-Ma`mûn et de son fils al-Mahdi. Sous le pouvoir abbasside, le processus d'arabisation s'amplifia et de nouvelles générations virent le jour, issues des mariages entre les conquérants arabes et les habitants du pays.

### **Les Toulounides**

Etant donné l'affaiblissement du pouvoir abbasside sur d'innombrables parties de la Palestine, les Toulounides parvinrent, au III<sup>ème</sup> siècle de l'Hégire, à mettre la main sur le Liban, la Syrie, l'Egypte et la Palestine. A cette époque, ils procédèrent à la fortification du port de 'Akka (Acre).

### **Les Qarmates**

Selon les historiens, le IV<sup>ème</sup> siècle de l'hégire est par excellence celui des troubles politiques : les Qarmates, affluant du Golfe arabe, envahirent la Grande Syrie et occupèrent la Palestine après l'avoir détruite et ruinée. Ensuite, cette dernière fut respectivement soumise aux règnes des Ikhchidides, des Seldjoukides et des Fatimides, ce qui fit de ce siècle une véritable époque de chaos.

### **Les Croisades (1095 - 1291)**

Vers la fin du XI<sup>ème</sup> siècle du calendrier grégorien, la Palestine subit à nouveau l'occupation étrangère. A cette époque, l'Europe était en proie à une multitude de problèmes politiques, sociaux et économiques : les matières premières faisaient considérablement défaut, la croissance démographique s'amplifia, sans mentionner les conflits qui éclataient sans cesse entre les rois et les chevaliers, et entre les rois et le Pape. L'invasion de l'Orient constituait alors une solution, assurant la détente à toutes les parties. La mobilisation morale commença par un discours du Pape Urbain II en 1095, dans lequel il appela les masses à délivrer des mains des musulmans la tombe sacrée du Messie et à purifier

Jérusalem de leur existence. Ainsi, des masses hétéroclites commandées par des seigneurs et féodaux quittèrent l'Europe et se dirigèrent vers l'Orient, ce fut donc là la première de ces campagnes militaires qui allaient se succéder pendant deux siècles, et qui, en raison de la croix qu'ils prenaient pour emblème, sont connues sous le nom de « Croisades ». Les premiers Croisés réussirent à occuper Ramla, à détruire Jaffa et à investir Jérusalem à l'aide de douze mille soldats. Après un mois de siège, la petite garnison égyptienne qui défendait la ville rendit les armes. Les Croisés entrèrent à Jérusalem en 1099 et massacrèrent un grand nombre de ses habitants arabes, estimés à plusieurs milliers d'âmes. Les Croisés proclamèrent l'établissement d'un Etat latin à Jérusalem, prirent le contrôle d'Ascalon, de Baysân (Beit-Shéan actuellement), de Naplouse et de 'Akka (Acre), et s'installèrent à Tabariya (Tibériade).

### **Hattin**

Suite à des combats acharnés contre les garnisons des Croisés, Nûr al-dîn Zankî réussit à récupérer certaines villes et principautés ; son successeur, Salâh al-dîn al-Ayyûbî (Saladin) conclut ces victoires solennelles par la fameuse bataille de Hattin, à l'issue de laquelle il parvint à récupérer Jérusalem en 1187.

### **Ayn Djalût**

Sous le pouvoir mamlouk, Sayf al-dîn Qutûz et Baybars réussirent à refouler l'invasion mongole qui dévasta d'immenses parcelles du monde islamique : Ayn Djalût en 1259, fut l'une des plus importantes batailles de l'histoire islamique.

### **La purification définitive**

Khalîl ibn Qala'ûn poursuivit la libération des villes palestiniennes qui avaient succombé à l'occupation des Croisés, et réussit en 1291 à débarrasser définitivement le pays de leur présence. Les Mamlouks laissèrent des vestiges qui existent jusqu'à nos jours en Palestine. Parmi ces vestiges on trouve des édifices et des écoles ainsi que le pont situé à proximité de Lod. Ils avaient également restauré le Dôme du Rocher et l'enceinte abrahamique.

### **L'époque ottomane**

En 1516, les Ottomans l'emportèrent sur les Mamlouks lors de la bataille de Marj Dabiq, près d'Alep. Ils conquièrent la Palestine qui allait devenir pendant quatre siècles, une province ottomane.

### **La Campagne de Bonaparte en 1799**

Après son occupation de l'Egypte, la France, sous la conduite de Napoléon Bonaparte, essaya d'occuper également la Palestine. Or, cette campagne fut refoulée. L'armée française fut battue à

'Akka (Acre) et ne parvint pas à pénétrer dans la ville, en raison de ses fortifications inébranlables et de la bravoure de son commandant Ahmad Pacha.

### **Muhammad 'Alî**

Le vice-roi d'Egypte, Muhammad 'Alî Pacha, décida en 1838 d'étendre sa souveraineté en rattachant la Grande Syrie à l'Etat égyptien. Son fils Ibrâhîm Pacha réussit à conquérir al-'Arîch, Gaza, Jaffa, puis Naplouse et Jérusalem. Des émeutes populaires se déclenchèrent à Naplouse et à al-Khaîl (Hébron actuellement), protestant contre l'austérité d'Ibrâhîm Pacha à l'égard de la population et contre les lourds impôts qu'il avait imposés. Le règne de Muhammad 'Alî sur la Grande Syrie ne dura que dix ans, après lesquels la région retourna au giron de l'Empire ottoman.

### **L'occupation britannique en 1917**

Suite à la victoire remportée en 1917 par les forces britanniques, sous le commandement du général Allenby sur la Turquie pendant la Première Guerre mondiale, la Palestine fut soumise au mandat britannique. En 1948, la Grande Bretagne se retira, laissant le champ libre aux juifs pour établir leur Etat en Palestine, auquel ils donnèrent le nom d'Israël. Avec l'assistance du Royaume Uni et des Etats-Unis, les bandes sionistes de la Haganah réussirent à vaincre les Arabes durant la Guerre de 1948 et à proclamer l'Etat d'Israël, après plus de deux siècles d'éclipse juive de la scène palestinienne.

### **Le Partage de la Palestine**

Le Royaume-Uni dépêcha un comité royal en Palestine et le chargea de déterminer les raisons principales des troubles et de vérifier la possibilité de mettre le mandat en vigueur. Ce comité publia un rapport, selon lequel la révolte arabe avait éclaté, parce que les Palestiniens désiraient obtenir leur indépendance nationale et refusaient l'établissement d'une patrie pour les juifs. En conclusion de son rapport, le comité préconisa de mettre un terme au mandat britannique, imposé à la Palestine, de renoncer au partage, et de le remplacer par un système de traités, à l'instar de ce qui s'est produit en Iraq et en Syrie. Le comité recommanda l'établissement de deux Etats, un Etat arabe comprenant l'Est de la Jordanie, en plus de la partie arabo-palestinienne qui devait initialement faire partie de l'Etat juif. Le Plan stipula que les deux traités comprendraient des garanties rigoureuses, assurant la protection des minorités dans chacun des deux Etats. Des chartes militaires y seraient annexées relatives à la constitution de forces maritimes, terrestres et aériennes, et à la sauvegarde des ports, des routes, des voies ferrées et des oléoducs. En dehors du tracé des lignes frontalières, le comité appela à l'établissement d'une troisième région, comprenant Jérusalem et Bethléem. Ce *Corpus Separatum* devait être lié à la mer par l'intermédiaire d'un passage qui s'étendait de Jérusalem à Jaffa au Nord en traversant les villes de Lod et Ramla. Le comité exigea que cette troisième région restât sous mandat britannique, sans pour autant être soumise aux conditions de la Déclaration Balfour. Elle devait utiliser l'anglais comme seule langue officielle. En revanche, pour indemniser les Arabes de la perte de leurs terres, le comité proposa que l'Etat juif paie une assistance financière à l'Etat arabe dès la mise en



vigueur du partage. Naturellement, les Arabes refusèrent catégoriquement le rapport de ce comité. Les juifs, à qui le comité proposa d'établir un Etat, déclinerent également le rapport, parce qu'il dérogeait à la Déclaration Balfour qui s'était engagée à offrir la Palestine tout entière aux juifs.

Le 13 septembre, Eden, alors ministre des affaires étrangères, exposa devant la Société des Nations (SND) la politique britannique vis-à-vis du Plan de Partage, et proposa l'envoi d'un comité technique en vue d'élaborer un plan détaillé de ce partage. Face aux refus arabe et juif, la mise en vigueur du Plan de Partage fut ajournée. En 1945, de nouveaux efforts américano-britanniques furent déployés pour convaincre les Arabes d'accepter l'idée du partage. Ceci à travers la commission d'enquête américano-britannique, le plan Morrison-Grady, lancé en 1946, puis le plan Bevin en 1947. Le théâtre des événements passa de la Société des Nations dans les années 30 aux coulisses des Nations Unies dans les années 40: le 1<sup>er</sup> avril 1947, le Royaume Uni annonça qu'il renonçait au mandat imposé à la Palestine, et demanda au secrétaire général de l'ONU de convoquer une session spéciale consacrée à la cause palestinienne. Le 28 avril, l'Assemblée générale de l'ONU tint une séance extraordinaire pour examiner la cause palestinienne, à l'issue de laquelle une commission internationale d'enquête fut formée.

Quatre mois après l'envoi en Palestine de cette commission, celle-ci publia un rapport quasi-similaire à celui du comité royal britannique, et y recommanda la sauvegarde du caractère religieux de tous les lieux saints et l'adoption de moyens pacifiques pour parvenir à un règlement. La troisième recommandation – qui nous concerne le plus dans cet exposé – fut le partage de la Palestine en un Etat arabe et un autre, juif, de sorte que le premier comprenne la Galilée, les régions montagneuses de Naplouse et la plaine littorale qui s'étend de Ashdod, au Sud de Jaffa aux frontières égyptiennes, de même que la région de Hébron, le mont de Jérusalem et le sud de la vallée du Jourdan. La superficie de cet Etat était de 12 000 km<sup>2</sup>.

Quant à l'Etat juif, il devait inclure l'Est de la Galilée, la région de Marj ibn 'Âmir (la Vallée de Jezrîl actuellement), ainsi que la plus grande partie de la plaine côtière, en plus de la ville de Bir Sab' (actuellement Bir-Sheva) et la région de al-Naqb (le Néguev actuellement). Ces territoires, considérés comme les plus fertiles de toute la Palestine, s'étendaient sur une superficie de 14 200 km<sup>2</sup>.

Quant aux lieux saints, à savoir la ville de Jérusalem et ses alentours, ils devaient être soumis à une administration internationale. Le conseil d'administration de l'ONU devait désigner pour cette région un gouverneur qui ne serait ni arabe, ni juif.

Dans sa séance tenue le 23 septembre 1947, l'ONU décida de soumettre le projet à une commission spéciale, composée des représentants de tous les Etats membres, en plus d'un représentant juif et d'un autre, palestinien. Après un exposé historique des racines de la cause palestinienne, le délégué palestinien refusa le projet, alors que le délégué juif l'approuva, tout en demandant l'inclusion de la Galilée et de Jérusalem à l'Etat juif.

Le 29 novembre, le Plan de Partage fut soumis à un vote et fut approuvé avec une majorité de trente-trois voix contre treize, et dix abstentions.

Le 15 mars 1948, le Royaume Uni annonça la fin du mandat imposé à la Palestine ; en août, il plia bagage, affirmant qu'il n'exercerait aucun pouvoir administratif ni militaire en Palestine.

Source : Le site arabe d'islamweb